



RALF MARSAULT CHEZ LES MARGINAUX

Depuis la fin des années 1980, le photographe français fixe le portrait de figures de la marginalité dans une démarche anthropologique.



Ci-contre : *Rise, X-Dorf Berlin*, 2013, impression couleur brillante, 60 x 50 cm (©RALF MARSAULT).
Ci-dessous : *Spitz im Augen, Bagnolet*, 2004, impression couleur brillante, 80 x 60 cm (©RALF MARSAULT).
En bas, à gauche : *Patrick, Paris*, 1987, tirage argentique, 40 x 30 cm (©RALF MARSAULT/HEINO MULLER).
Au milieu : *Artefakt, X-Dorf Berlin*, 2013, impression couleur brillante, 80 x 60 cm (©RALF MARSAULT).
À droite : *Dan, San Francisco*, 1999, tirage argentique, 80 x 60 cm (©RALF MARSAULT).



Ci-dessus, à gauche : *Dave (Mutoid Waste Co), Londres*, 1989, tirage argentique, 40 x 30 cm (©RALF MARSAULT).
À droite : *Horpe Area, Waterton Lakes (Alberta)*, 1978, tirage argentique, 40 x 30 cm (©RALF MARSAULT).



« *La rue, et par extension, la route, sont des « théâtres de la cruauté » par excellence. Ceux où s'illustrent les aventures extrêmes, l'expérience des limites, où se forment les combats, les caractères...* » Ralf Marsault y a forgé le sien, qui interroge la vie à la marge depuis la fin des années 1980. Sous le nom de 25/34 Photographes, il réalisait avec son partenaire Heino Muller en 1996 une série culte de portraits photographiques intitulée *Fin de siècle* sur des figures de la marginalité (Punks, Skinheads...). Avant de porter un regard rétrospectif sur ces images quinze ans plus tard, analysant ce matériau d'« anthropologie visuelle » dans une thèse de doctorat publiée sous le titre de *Résistance à l'effacement*. La mémoire – ou plus précisément l'anamnèse, l'évocation volontaire du passé pour retrouver quelque chose de disparu – est chère à cet anthropologue-photographe dont l'originalité

est de « construire des images ». S'il témoigne de la façon dont les punks allemands vivaient dans les campements alternatifs à Berlin au début des années 1990, il n'en réalise pas moins un travail plasticien : « *Mon travail a toujours été une mise en scène de l'image* », affirme Ralf Marsault. « *Je suis dans la recherche de cet instant décisif de Cartier-Bresson, mais je ne prends pas le réel, je le produis. Je le fais advenir, ou devenir* ». Français vivant à Berlin, il cherche dans ses portraits une « intensité de la présence », comme dans ses mises en scène d'objets, sortes de natures mortes photographiques, qu'il qualifie du terme anglais de *Still Life*. « *J'ai toujours la volonté d'aller vers le vivant* », dit cet érudit dont les images sont des *Combats*. Cherchant à faire émerger dans le chaos de la marginalité une figure de style baptisée « horpe », liée à « *la fuite, l'échappement et la dérive* ».

MYRIAM BOUTOULLE

À VOIR

●●● « RALF MARSAULT, HORPE AREA, ÉLÉMENTS ETHNOGRAPHIQUES COLLECTÉS DANS LA CULTURE HORPE », galerie Coullaud & Koulinisky, 12, rue de Picardie, 75003 Paris, 01 71 20 90 41, du 12 novembre au 11 janvier. + d'infos : <http://bit.ly/7211marsault>
Le site du photographe : www.ralfmarsault.fr

À LIRE

RÉSISTANCE À L'EFFACEMENT – NATURE DE L'ESPACE ET TEMPORALITÉ DE LA PRÉSENCE SUR LES WAGENBURGS DE BERLIN ENTRE 1990 ET 1996, éd. Presses du Réel, 2010 (496 pp., 76 ill., 23 €).